

« Pour s'intégrer, il faut persévérer ! »



Ilyas Mohamed Bileh. Photo: Eddietaz / Voix d'Exils.

Les 10 ans de l'Evam – Interview de d'Ilyas Mohamed Bileh

Ilyas Mohamed Bileh est un jeune Somalien de 29 ans arrivé en Suisse il y a précisément dix ans. S'il est intégré aujourd'hui dans son pays d'accueil, c'est grâce à sa volonté, aux formations qu'il a suivies avec le soutien de l'EVAM, pour décrocher au final une place de travail.

Il y a de la fierté dans sa voix lorsque Ilyas Mohamed revient sur son parcours en Suisse.

J'étais étudiant à l'école secondaire en Somalie. Arrivé en Suisse, je n'avais pas encore suivi le gymnase. En 2008, j'ai commencé à apprendre la langue française en me rendant deux fois par semaine aux cours pour débutants organisés au foyer de Crissier. J'avais un objectif élevé: suivre une formation professionnelle à l'EVAM en tant qu'Auxiliaire de santé.

« La langue française comme facteur primordial d'accès aux formations »

Mes premiers contacts avec la langue française n'ont pas été faciles, car quand je suis arrivé en Suisse, je ne parlais pas un seul mot de français. J'avais du mal avec la prononciation et surtout à comprendre le vocabulaire. Etant donné que la connaissance de la langue française est primordiale pour avoir accès aux formations professionnelles, j'ai décidé de m'investir en continuant à étudier de manière très assidue le français dans les centres de formation de l'EVAM. Cela m'a pris beaucoup de temps pour réussir à bien m'exprimer, écrire et comprendre cette langue. Maintenant, j'ai beaucoup avancé. Je suis content et fier de moi.

Je pense qu'il n'y a pas de voies faciles pour certains. Il faut juste avoir la volonté d'apprendre. Je pense que les difficultés sont liées à la timidité, au manque d'encouragement et de motivation.

« Grâce aux formations et stages que j'ai suivis, j'ai réussi à trouver un travail »

J'ai suivi les formations et les stages que propose l'établissement. En 2009, j'avais un niveau de français suffisant pour pouvoir suivre la formation que je visais. La formation d'« Auxiliaire de santé » à l'EVAM dure 6 mois. Ensuite, j'ai réussi à faire des stages dans plusieurs institutions. En 2009 à la *Fondation Mont-Calme* ; en 2010 à l'établissement médico-social *Paix du Soir* ; en 2011 à l'établissement médico-social *La Vernie* ; en 2011 à la

Fondation Vernand qui accueille des enfants présentant une déficience intellectuelle, du développement et des troubles du spectre de l'autisme, puis en 2011-2012 à l'établissement médico-social *La Rozavère*.

Toutes ces formations et stages m'ont apporté beaucoup d'expérience, ont développé mes compétences et m'ont permis au final de trouver un travail stable. Pendant 6 ans, entre 2011 et 2017, j'ai travaillé à 100% pour l'EMS *La Rozavère* dans le quartier de Chailly, à Lausanne. Dans le futur, j'aimerais devenir éducateur social. Je suis décidé à poursuivre mes études à *l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne (EESP)*.

« Aide-toi et le ciel t'aidera est une anecdote qui me parle en Suisse »

Pour moi, l'intégration c'est participer à la vie sociale et économique d'un pays. Il faut s'intégrer socialement, aider les gens et participer au marché du travail. Le plus important pour l'intégration, c'est le travail. En ayant suivi des formations puis trouvé un travail, aujourd'hui je me sens vraiment intégré en Suisse.

La langue et la formation sont les moyens qui facilitent l'intégration. Sans ces deux éléments qui sont indispensables pour trouver du travail, l'intégration devient difficile.

Un jour, j'ai discuté avec une personne âgée et lui ai raconté les difficultés que je rencontre dans mon parcours. Nous avons aussi parlé de la langue, de la formation et de l'intégration. Et elle m'a dit : « Aide-toi et le ciel t'aidera ». C'est la première fois que j'entendais ce proverbe. Cela veut dire que si la personne est vraiment motivée, elle peut tout faire pour atteindre son objectif.

Grâce aux réseaux sociaux, je garde toujours des contacts avec ma famille et mes amis restés en Somalie. Malgré le fait que je sois en Suisse depuis 10 ans et que je sois intégré, ma

famille, ma mère et mon pays me manquent toujours.

« Il faut être empathique avec les personnes en procédure d'asile »

J'ai toujours de l'empathie pour les personnes en procédure d'asile, car j'ai aussi été dans leur situation. Maintenant, je les aide dans leurs démarches en les orientant.

Une saveur, un goût qui te parle ?

Une saveur sucrée, un dessert sucré comme un gâteau.

Une expression dans ta langue qui t'es chère et qui te ressemble ?

« Connaître son intérêt, c'est bien pour pouvoir aider les autres »

Lamine

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Bio expresse d'Ilyas Mohamed Bileh

Langue maternelle : Somali

1989 Naissance en Somalie, âge actuel :
29 ans

2008 Arrivée en Suisse

2009 Formation comme auxiliaire de santé
et formations en français à l'Etablissement vaudois d'accueil
des migrants (EVAM)

2012-2016 Certificat fédéral de capacité (CFC) comme
assistant social éducatif au centre professionnel nord vaudois
à Yverdon (CPNV)

